

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 34 (1905)
Heft: 8

Rubrik: Leçon de choses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quatrième Série.

Nature ou genre des exercices.	Effets.	Durée relative.
Courses. — Sautillements. — Danses. — Jeux impliquant l'action de courir.	Effet général plus violent sur le cœur, la respiration et les fonctions de la peau. — Dépense considérable de travail. — Applications utiles.	5 ou 10 minutes.

Cinquième Série.

Mouvements du corps. — Flexion, extension, mouvements latéraux et rotation.	Peu de travail, effet esthétique. — Exercices s'adressant plus spécialement aux muscles du dos et de l'abdomen. — Contractions lentes et soutenues rapprochant les omoplates, rectifiant la colonne vertébrale, dilatant la cage thoracique et effaçant l'abdomen.	4 ou 8 minutes.
---	--	-----------------

Sixième Série.

Sauts variés de pied ferme et avec élan.	Dépense de travail maximum.	6 ou 10 minutes.
Jeux gymnastiques impliquant le saut.	Applications pratiques.	

Septième Série.

Exercices respiratoires et marches lentes.	Exercices ayant pour but de calmer le cœur et la respiration avant la rentrée en classe et d'apprendre à rythmer sa respiration pour éviter l'effort et l'essoufflement.	6 ou 10 minutes.
--	--	------------------

Déplacement des élèves	5 min.
Total	30 ou 60 min.

(A suivre.)

S.



LEÇON DE CHOSES

L'orvet.

I. DESCRIPTION. — 1^o *Classification*. L'orvet, qu'en patois fribourgeois on nomme « *ervin ou ervan* », est un charmant et gracieux petit animal. Son corps, allongé et dépourvu de membres apparents, l'a fait classer parfois dans l'ordre des *Ophidiens* ou serpents, bien qu'il appartienne en réalité à l'ordre des *Sauriens*. C'est donc, à proprement parler, un lézard sans jambes

sous la peau duquel on découvre facilement des rudiments de *sternum*, *d'épaules* et de *bassin*.

2° *Taille*. L'orvet adulte peut atteindre une taille de 40 cm. et l'épaisseur du petit doigt. Son corps, cylindrique, de même diamètre à peu près dans toute son étendue, est terminé par une queue mousse, qui forme la moitié environ de la longueur totale. — *Résumé au tableau noir*.

3° *Écailles*. La peau est recouverte tout entière par de petites écailles lisses en forme de plaques sur la tête, d'hexagone sur le dos et le ventre et de losange sur les flancs. Elle se renouvelle chaque printemps par une sorte de mue, commune du reste à la plupart des reptiles, et l'animal en sort comme d'un fourreau, paré de couleurs nouvelles. — *Résumé*.

4° *Tête*. La tête de l'orvet est petite, courte, obtuse et munie de deux yeux à paupières clignotantes très distincts, mais si petits que certaines personnes croient que ces animaux sont dépourvus de la vue. Le *tympan* de l'oreille est à fleur de tête. La bouche, très petite, ne peut se dilater comme celle des serpents. Les dents n'existent que sur les *maxillaires*; elles sont longues, aiguës et inclinées en arrière. La langue est charnue, rétractile et fendue à son extrémité (*bifide*). L'orvet s'en sert pour palper les corps; c'est donc, pour lui, un organe du toucher. *Résumé*.

5° *Couleur*. La couleur de cet animal varie quelque peu. Dans le premier âge, il est d'un blanc argenté et son corps est parcouru dans toute sa longueur par une ligne noire, à laquelle s'ajoutent bientôt deux autres lignes latérales et parallèles. Plus tard, la livrée de l'orvet s'assombrit et passe au brun fauve et cuivré en dessus, tandis qu'en dessous elle est d'un noir bleuâtre et argenté. — *Résumé*.

II. HABITATION. — L'orvet se plaît surtout dans les endroits chauds et bien exposés au soleil, tels que les tertres, le pied des murs, les haies, la lisière des forêts, les terrains incultes, pierreux, secs et sablonneux. Il est répandu dans la plus grande partie de l'Europe et même dans les autres continents; mais c'est surtout sous le climat chaud des rivages méditerranéens qu'il atteint sa plus grande taille. — *Résumé*.

III. NOURRITURE ET ENNEMIS. — Comme toute la classe des reptiles, l'orvet peut supporter un jeûne assez prolongé. Sa nourriture consiste en petits animaux qu'il avale tout entiers, tels que vers, insectes, mollusques, etc; l'agriculteur a donc en lui un auxiliaire qu'il ne faut pas détruire, malgré le mouvement de répulsion instinctive que sa ressemblance avec les serpents fait éprouver à beaucoup de personnes.

Ses ennemis sont nombreux et d'autant plus à redouter qu'il est dépourvu de tout moyen de défense. Il n'est pas jusqu'aux corbeaux et aux poules qui ne se régalent de sa chair à l'occasion. *Résumé*.

IV. REPRODUCTION. — L'orvet est *ovovivipare*, c'est-à-dire que

les œufs dont la coque est remplacée par une matière analogue au parchemin, éclosent déjà dans le corps de la mère. Les petits, au nombre d'une dizaine, ont, à leur naissance, une longueur de 5 cm. environ et l'épaisseur d'une plume de corbeau. — *Résumé.*

V. MŒURS — L'orvet est complètement inoffensif. En admettant qu'il puisse mordre la main qui le saisit, ce qui n'est guère possible à cause de la petitesse de sa bouche, il n'en résulterait aucun inconvénient pour la personne mordue, car il y a chez lui absence complète de *venin*.

Lorsqu'on le prend, il se raidit entre les doigts, et on peut alors le briser facilement; cette particularité l'a fait surnommer, dans certaines contrées, « *serpent de verre* ». — *Résumé.*

Aux approches de la froide saison, l'orvet, averti par son instinct, se creuse, dans un terrain meuble et léger, une espèce de terrier où il passe l'hiver, en compagnie de ses congénères, dans un engourdissement profond. L'ouverture de ce terrier est soigneusement calfeutrée de mousse et d'herbes sèches, et là, les orvets se placent, dit-on, dans un ordre invariable, les vieux au fond et les jeunes à l'entrée, sans doute parce que leur code de politesse le veut ainsi. — *Résumé.*

VI. GÉNÉRALISATION — Les *caïmans*, les *crocodiles*, les *lézards* et le *caméléon* appartiennent au même ordre que l'orvet. Les caïmans et les crocodiles sont d'immenses lézards. Ils ont la peau si épaisse qu'elle résiste aux balles de fusil. Leur bouche, largement fendue, est hérissée de dents coniques et formidable; ils vivent surtout à l'embouchure des grands fleuves. Le lézard est remarquable par son agilité; pendant l'hiver, il est, comme l'orvet, plongé dans un engourdissement profond. Le caméléon est aussi une sorte de lézard aux doigts soudés en pince et à la queue prenante. Il grimpe sur les arbres. On lui attribue la propriété de changer de couleur à volonté. — *Résumé.*

VII. APPLICATIONS. — 1^o Compte rendu écrit de la leçon.

2^o Lecture du ch. 21, page 179. II^{me} degré « Le lézard » puis comparer cet animal à l'orvet.

3^o Idée morale à dégager de la leçon. L'homme est un ingrat; il accable de sa haine brutale certains animaux, tels que les lézards, les salamandres, les crapauds, les orvets, qui sont dans l'impossibilité de lui nuire et qui lui rendent, au contraire, de grands services.

4^o Vocabulaire, étude des mots nouveaux: sternum, épaule, bassin, écailles, etc.

Il sera facile au maître de se procurer un orvet qu'il conservera dans une bouteille contenant de l'alcool.

D'après divers.

MOTTET Félicien, *inst.*